

Sur l'air de « J'entends siffler le train » de Richard Antony (1962)

J'ai pensé qu'il valait mieux  
se bouger quand on est vieux.  
Je n'aurai jamais l'argent pour te revoir.

Mais j'entends siffler le train,  
Mais j'entends siffler le train.  
Que c'est triste un train qui prend tous mes espoirs.

Tu devais m'imaginer  
dans une gare abandonnée,  
devant un guichet fermé, seule dans le noir.

Et j'entends siffler le train.  
Et j'entends siffler le train.  
Que c'est triste un train qui passe sans me voir.

J'ai failli courir vers toi  
mais les quais n'étaient pas droits.  
C'est à peine si j'ai pu me retenir.

Que c'est loin la gare là-bas.  
Que c'est loin pour mes p'tits pas.  
Je n'aurai jamais le temps d'y parvenir.

J'ai pensé que pour les vieux,  
sans ticket c'est encore mieux.  
Mais je sais que maintenant c'est mal parti.

Si on veut prendre le train,  
Si on veut prendre le train,  
Il faudra que les billets deviennent gratuits.  
Il faudra que les billets deviennent gratuits.